

Les Films 13 présentent



SÉLECTION FESTIVAL DE VENISE 1998



Alessandra  
**Martines**

Pierre  
**Arditi**

Marc  
**Hollogne**

# Hasards OU coïncidences

Claude Lelouch



avec **Geoffrey HOLDER** **Laurent HILAIRE**

danseur étoile à l'Opéra de Paris

**Véronique MOREAU** **Patrick LABBÉ** **France CASTEL** **David LA HAYE**

Musiques : **Francis LAI** **Claude BOLLING** **Charles TRENET**

Chorégraphe : **Richard WHERLOCK**

Directeur de la Photo : **Pierre-William GLENN A.F.C.**

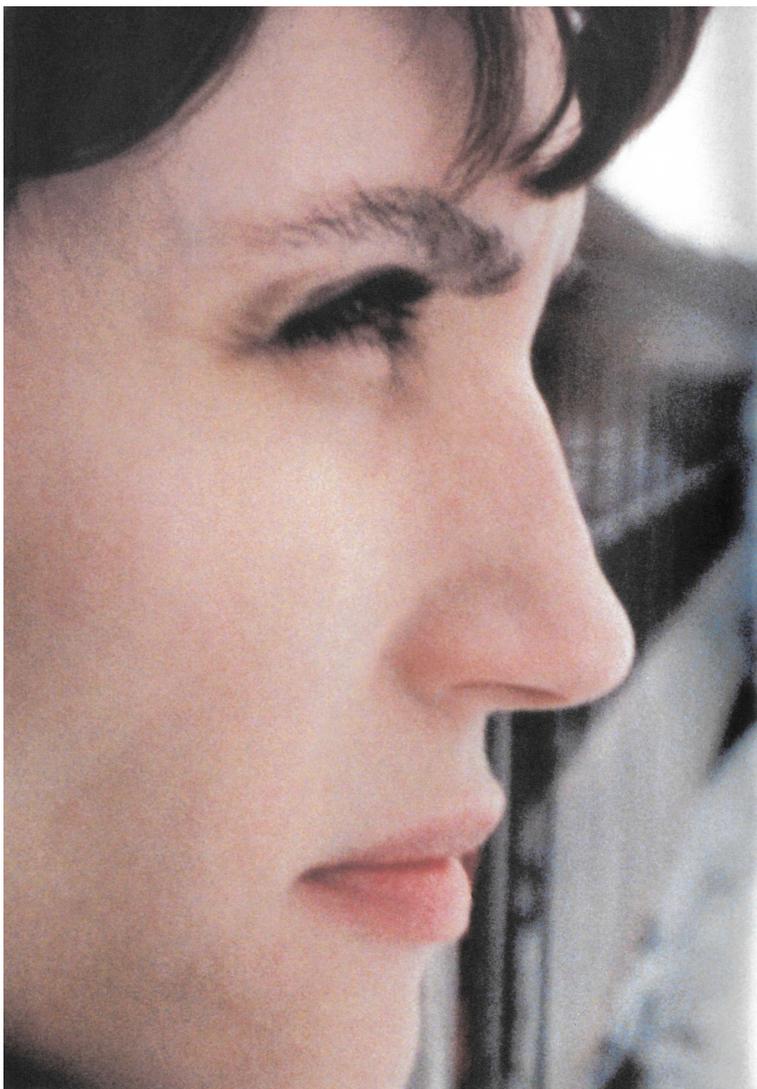
une coproduction franco-canadienne LES FILMS 13 SDA Productions TF1 Films Production UGC IMAGES et  
NEUILLY Productions avec le concours de FCC et SOFICA SOFINERGIE 4 et la participation de CANAL+  
avec la participation du MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE)

bande originale disponible sur CD et musicassettes MILAN



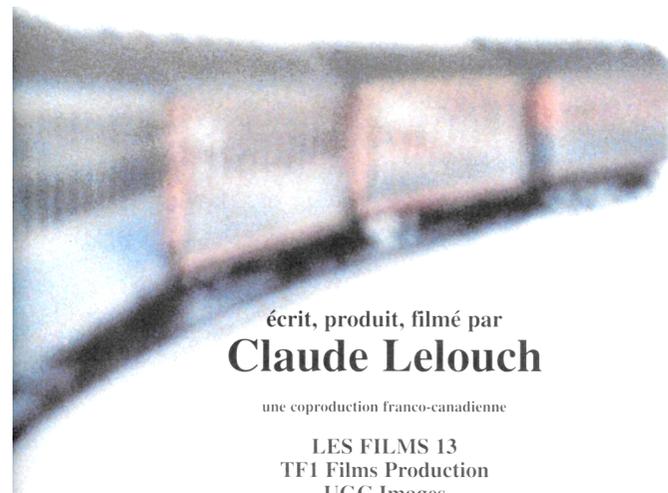
© 1998 Les Films 13 - Paris Marc Hollogne - Frédéric de Maistre / Sygma





LES FILMS 13  
vous proposent

# HASARDS OU COÏNCIDENCES



écrit, produit, filmé par  
**Claude Lelouch**

une coproduction franco-canadienne

LES FILMS 13  
TF1 Films Production  
UGC Images  
Neully Productions  
et SDA Productions

avec le concours de  
FCC

SOFICA SOFINERGIE 4

et la participation de  
CANAL+

avec la participation du  
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION  
(CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE)

Durée : 2 heures



### *Hasards ou Coïncidences...*

*Il était une fois... une fille cousue de fil blanc qui dansait comme un cygne à Venise, à Rome ou bien encore Milan...*

*Au départ, tout semble réussir à Myriam. Elle possède la beauté et la grâce et mène une vie de conte de fées. Danseuse étoile, elle arpente le globe comme une châtelaine ferait le tour de son jardin. Sa vie valse sur grand écran et baigne volontiers dans des rivières de diamants...*

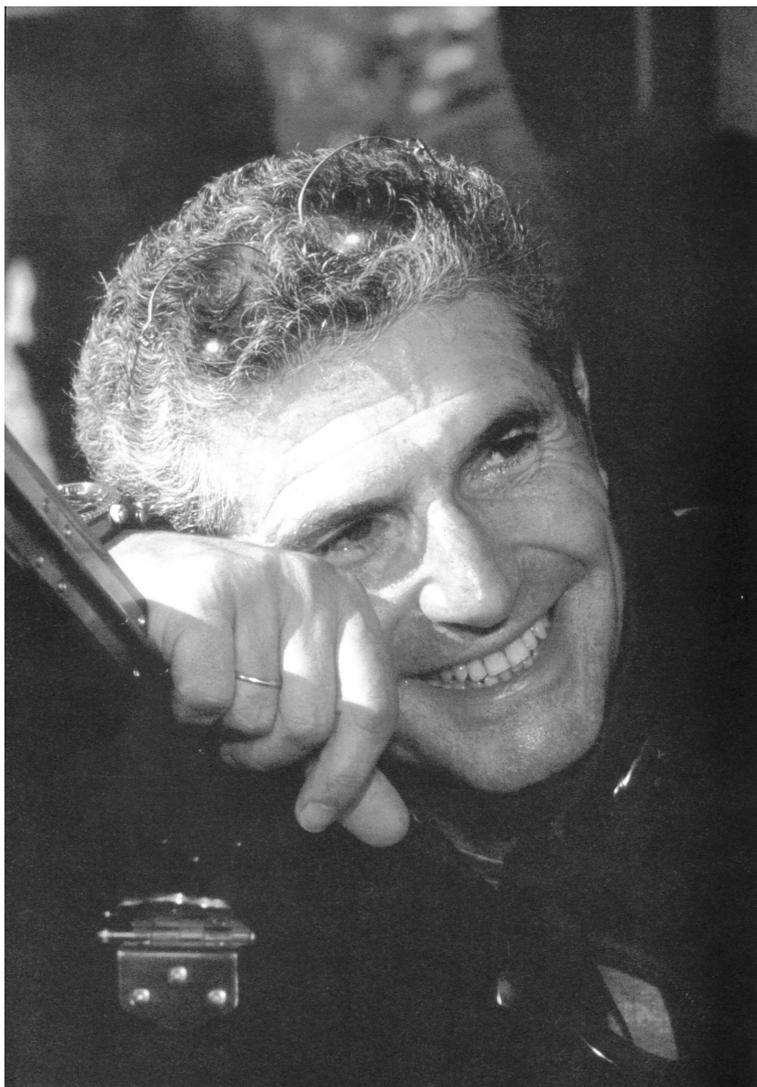
*Une chose, pourtant, lui manque férocement. Une chose qu'elle désire à tout prix, et pour laquelle elle paiera exactement celui-là : l'amour.*



*Pour avoir un enfant, elle perdra d'abord l'homme qu'elle aime et devra accepter de voir sa carrière glisser sur une pente raide. Puis, lorsqu'elle rencontre celui dont elle se persuade qu'il pourrait être l'homme de sa vie, elle doit déjà abdiquer ce en quoi elle croit le plus : la vérité. Cela encore ne suffira pas : il lui faudra tout perdre pour espérer peut-être se retrouver.*

*Ainsi commence la quête de Myriam propulsée dans un pèlerinage sur les lieux d'une mémoire inventée... Jusqu'à ce moment, elle avait accepté avec bonne humeur le charme des coïncidences. Aujourd'hui, elle devra affronter les lois du hasard, ce destin qui a la pudeur de vouloir nous faire croire en la chance...*

*Le film aurait pu s'intituler «Trois hommes et une femme...» ou «Itinéraire d'une enfant gâtée...» L'incorrigible optimiste que je suis a tenu d'être l'avocat de ce suspense insoutenable que crée le hasard quand il tient entre ses doigts les fils qui guident chacun de nos pas...*



## Quelques fausses vérités...

Pour lancer vos personnages sur les pistes du vrai et du faux, puis sur celle du voyage, vous nous livrez le personnage d'un faussaire, Pierre, qui vend un tableau de Soutine inspiré d'un voyage en Turquie, puis en peint un autre que l'artiste aurait exécuté à Venise. Quelle est la part de vérité dans tout cela? Soutine est-il allé en Turquie? À Venise?

*La question! Lorsque Blaise Cendrars a écrit «Le Transsibérien», plusieurs se sont mis à douter. Cendrars avait beaucoup voyagé, la chose était entendue, mais avait-il vraiment été jusqu'à traverser toutes les Russies à bord du fameux train. Des intimes ont participé au débat, prétendant que ce n'était pas possible. D'autres, au contraire, juraient avoir été au courant de la chose. Cendrars a laissé courir... Puis, il a eu ce mot superbe: «Qu'importe si j'ai vraiment pris «Le Transsibérien» puisque je vous l'ai fait prendre à tous...*

*C'est là toute la supériorité du mensonge sur la vérité. On peut parfois réussir à prouver que quelque chose est vrai, mais il est beaucoup plus difficile de démontrer qu'un fait est rigoureusement faux. Qui peut jurer que, quand il séjournait à Cagnes, Soutine n'a pas fait un voyage éclair de deux jours à Venise sans en dire un mot à personne? Quant à la Turquie... je me contenterai de vous renvoyer à la réponse de Cendrars...*

Comme Soutine qui a détruit plusieurs de ses toiles, vous avez mis le ciseau dans deux oeuvres de jeunesse. Que diriez-vous si, après votre mort, un faussaire de génie tournait un faux Lelouch, prétendant avoir retrouvé un de ces films réputés disparus?

*Si le film est réussi, pourquoi pas? J'aime bien l'idée qu'on dise en voyant un tel faux: «Tiens, Lelouch jetait des chefs-d'oeuvre aux ordures.» Cela dit, les deux films en question étaient très mauvais. Et puis, le cinéma est un art qui réclame la participation de tant de gens, que cela ne me paraît pas trop possible, mais bon, un type réussirait une semblable mystification? Je lui tirerais déjà mon chapeau!*

Pour sa part, Pierre est lui-même un faussaire de génie. Il disparaît en mer - donc sans laisser de traces - avec le fils de Myriam. Il aurait très bien pu maquiller son naufrage et revenir à la fin du film, histoire d'éprouver l'amour de Myriam, et de donner une fin heureuse à cette tragédie...

*Pierre n'a pas en lui ce besoin de vérité. C'est ce qui le rend fascinant: c'est aussi ce qui nous renseigne sur notre propension à être malheureux. En voulant sans cesse pousser la vérité dans ses derniers retranchements, nous fabriquons de fausses vérités, des vérités qui n'ont pas besoin d'exister. Pierre était follement amoureux, pourquoi aurait-il voulu tester l'amour de Myriam? Et pourtant, d'une façon sans doute moins dramatique, c'est un peu ce que nous faisons chaque jour avec ceux que l'on aime le plus au monde.*

*Faire revenir Pierre à la fin? Bien sûr, le filon pouvait produire ses effets, mais il n'aurait démontré qu'une chose: que Pierre aurait pu sciemment détruire son bonheur. Une fin heureuse? Au contraire, c'eût été purement catastrophique. Myriam n'aurait jamais pu lui pardonner une telle mystification. Or, Pierre ne recherche qu'une chose, mais de mille manières: être heureux.*

À l'opposé, Marc et Catherine recherchent la vérité d'une façon obsessionnelle... Pourtant, on devine aisément qu'ils n'ont peut-être pas trouvé la recette du bonheur...

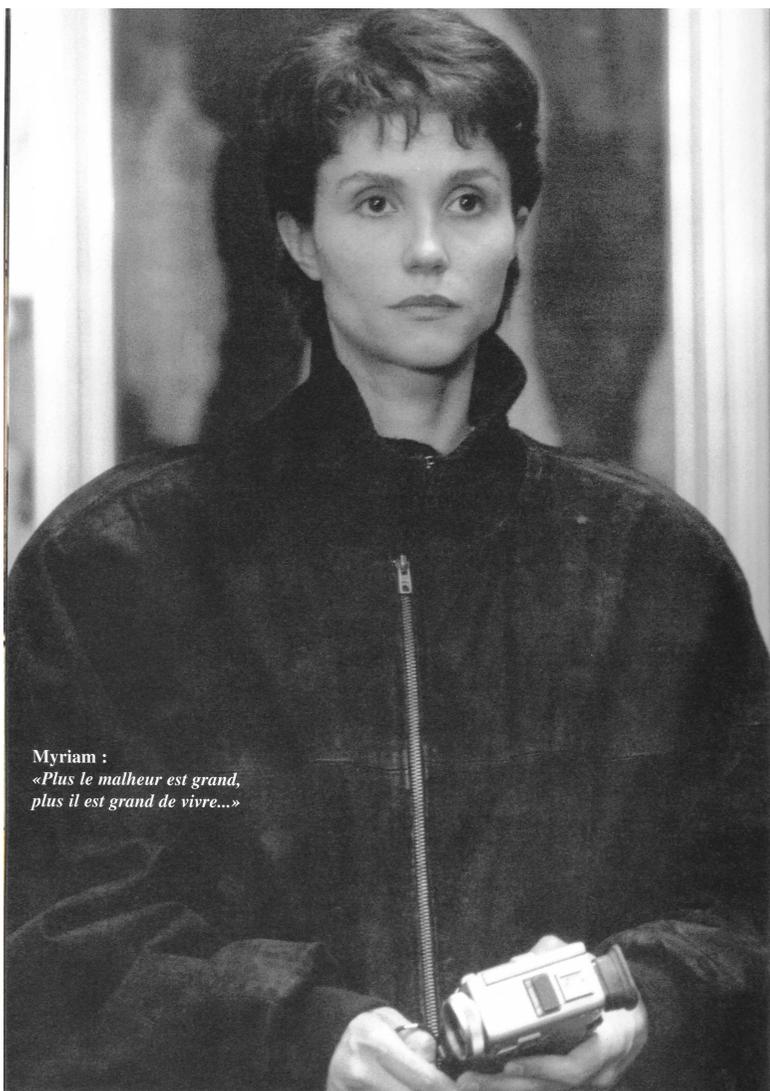
*Ce qui tend peut-être à souligner que le mensonge et la vérité sont des médicaments dangereux pour le coeur, de même que Dieu est un remède périlleux pour l'âme... Et si, comme le prétend Gerry, Dieu n'existait que dans les yeux de ceux qu'on aime... Et si la mort n'était après tout que le plus grand de tous les mensonges...*

Myriam aurait, quant à elle, tout pour être heureuse... Pourtant, le bonheur amoureux lui paraît inaccessible...

*Elle apprend le prix qu'il faut payer pour vivre une histoire d'amour... L'amour est la chose la plus chère au monde, voilà pourquoi l'on ne s'offre généralement que des faux ou des reproductions... Comme dans la peinture, il y a, en amour, plus d'acheteurs que de connaisseurs...*

Si Alessandra venait à disparaître, vous feriez un film dans l'espoir de le lui montrer ensuite?

*C'est peut-être ce que je fais déjà par anticipation... A ceci près que je profite de la chance qu'elle soit là pour lui demander son aide...*



Myriam :  
« Plus le malheur est grand,  
plus il est grand de vivre... »

## Alessandra Martines, alias Myriam

### La jeune femme et l'espoir...

Vous abordez aujourd'hui le rôle le plus exigeant de votre carrière, un rôle où votre personnage va s'efforcer de croire contre tout espoir. Est-il possible de croire quand il y a si peu de lumière au bout du tunnel ?

*C'est le moment où il est le plus vital de croire. Une réplique revient comme une grande, plus il est grand de vivre... »* Quand nous tournions, je ne pouvais m'empêcher de penser à la compagne de Gerry Roufs, le navigateur disparu pendant la course du Vendée Globe. Pendant des mois, elle a remué ciel et terre pour que les recherches se poursuivent, pour que la mer lui rende l'homme de sa vie. Quand tous les signes crient que la tragédie s'est bel et bien produite, je pense qu'il est assez sain de créer un espace où l'espoir continue de fleurir entre les étoiles où tous ont tendance à vous enterrer.

*Y a-t-il quelque chose de plus noble que de prêter la vie à ceux qu'on aime et qui nous manquent ? Je crois que Myriam ne pouvait pas baisser les bras, et accepter que la tragédie triomphe sans lutter ou se donner l'illusion de lutter.*

Votre personnage cède tout de même au désespoir, puisque Myriam tente de se suicider...

*Cet instant de découragement nous livre une autre dimension de Myriam... Tant elle affronte les événements avec une bravoure exceptionnelle, tant elle demeure humaine... En pensant à Pierre et à Serge au fil de cet immense voyage, elle se dit: « Je vais prendre un raccourci pour les retrouver. » Et quand elle décide de mourir, la mort n'en veut pas... C'est peut-être au moment où nous n'avons plus peur de la mort que nous l'intéressons le moins...*

Un peu comme si elle se livrait à un exorcisme, Myriam se lance dans un « road-movie » personnel où elle visite les lieux de souvenirs qui n'ont pas existés...

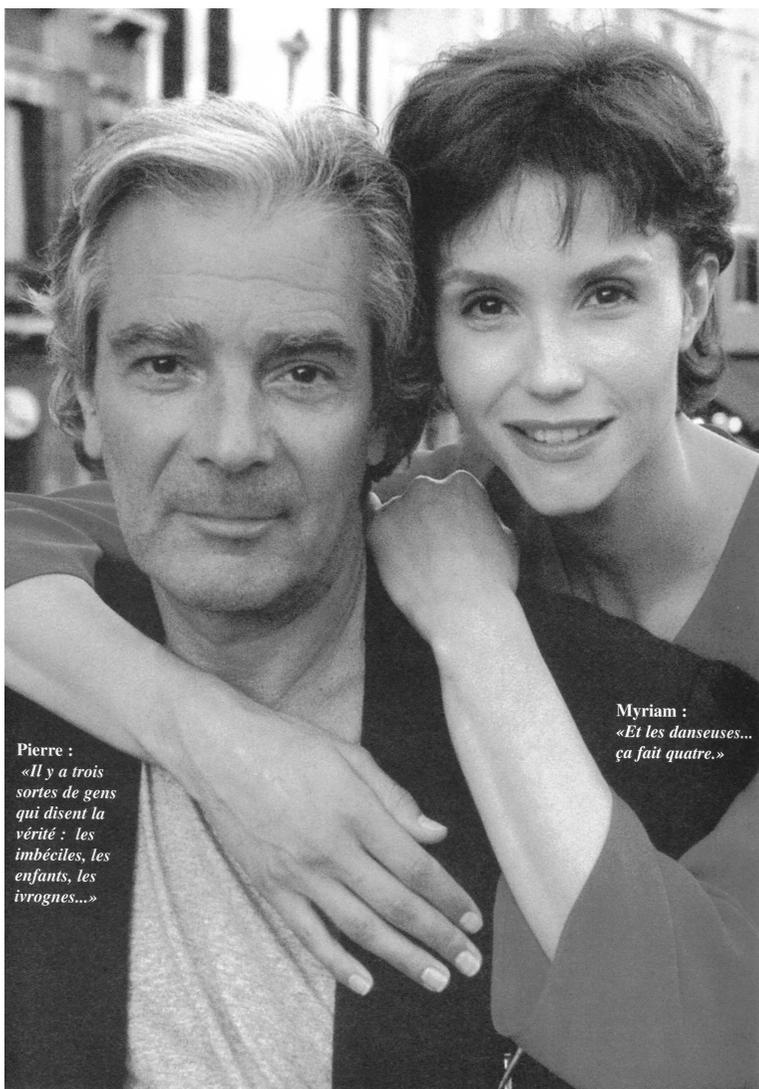
*Vivre, c'est peut-être un peu ça : fabriquer des souvenirs. Nous vivons... Nous nous aimons en attente de souvenirs... De ceux que nous chérirons nous-mêmes ou de ceux que nous laisserons aux autres. Malgré le vent qui souffle sur son destin, Myriam a pris le parti de créer ces souvenirs auxquels elle n'avait pas eu droit...*

*Auparavant, on suggérait aux malheureux d'écrire pour extérioriser leurs peines. Malheureusement, cela ne convenait pas à tous, si tant est que la méthode ait su soigner qui ou quoi que ce soit. Aujourd'hui, les visuels accèdent enfin, grâce au caméscope, au monde de la mémoire.*

*Ce qu'il y a de fantastique, c'est que maintenant tous les hommes sont ou peuvent devenir cinéastes, ne serait-ce qu'en louant ou en empruntant un caméscope. Auparavant, il n'y avait que quelques centaines de metteurs en scène au monde. Aujourd'hui, il se trouve en France plusieurs millions de personnes à fabriquer des images. Certains y mettent d'ailleurs beaucoup d'imagination. Cela devient une sorte de journal intime qu'on peut être montrer aux autres, mais qu'on peut aussi jeter dans la mer...*

Si Claude disparaissait, vous tourneriez un film dans l'espoir de le lui montrer ?

*Sans doute pas... Je ne suis d'ailleurs pas convaincue que j'aurais autant de force que mon personnage en a eu... Et puis, j'aurais trop honte... Mais je laisserais une caméra sur le quai, et là... je suis convaincue qu'il réapparaîtrait...*



**Pierre :**  
«Il y a trois  
sortes de gens  
qui disent la  
vérité : les  
imbéciles, les  
enfants, les  
ivrognes...»

**Myriam :**  
«Et les danseuses...  
ça fait quatre.»

## Alessandra Martines, Repères biographiques

Tête d'affiche du film *Hasards ou Coïncidences*, Alessandra Martines signe son onzième rôle à l'écran et son quatrième personnage dans l'oeuvre de son mari, le cinéaste Claude Lelouch.

Parallèlement à une exceptionnelle carrière de danseuse étoile, la jeune Romaine -qui a vécu son enfance à Paris- a commencé très tôt à prêter ses traits au septième art.

Les spectateurs ont pu l'apprécier notamment aux côtés de Marcello Mastroianni et Hanna Schygulla dans *Miss Arizona* tourné par le metteur en scène hongrois Pal Sandor. À la télévision italienne, elle devient ensuite l'héroïne de *Fantaghino* («La Caverne de la rose d'or») pour lequel elle remportera le prix Telegatto réservé à l'interprète féminine de l'année. Au théâtre, en marge d'une participation à une production de «Adriana Lecouvreur» mis en scène par Mauro Bolognini, elle sera acclamée dans *La Garçonnière* de Billy Wilder qu'elle jouera d'abord à Rome puis dans les principales villes d'Italie.

Lorsqu'elle rencontre Claude Lelouch à la faveur du plus grand des hasards et des coïncidences en 1992, elle jouit déjà d'une reconnaissance considérable au pays de la Dolce Vita. L'étincelle prend l'allure d'un coup de foudre

irrésistible : Alessandra Martines se retrouvera bientôt au coeur des tribulations amoureuses de *Tout ça... Pour ça !* avant de nous faire partager sa grâce dans *Les Misérables* et *Hommes, femmes, mode d'emploi*.

Pour les besoins de *Hasards ou Coïncidences*, Alessandra Martines incarne le rôle exigeant de Myriam Lini, danseuse étoile italienne comblée par le succès. Ce personnage n'est pas sans avoir quelques racines communes avec la carrière personnelle de l'actrice qui fut découverte par le dieu Balanchine à l'Opéra de Zurich et pour lequel elle dansera de nombreux rôles en Amérique. Déjà, elle avait croisé sur scène Rudolf Noureev («Don Quichotte», «Manfred», «Giselle...») tant en Suisse qu'à l'occasion de tournées américaines.

Son itinéraire la conduira également à briller à l'avant-scène du New York City Ballet, du Chicago City Ballet et de l'Opéra de Rome où elle incarne notamment les rôles de Phèdre et de Carmen (en compagnie d'étoiles du Bolchoï). Le chorégraphe Roland Petit l'invite également en tant qu'étoile au Ballet de Marseille afin qu'elle y déploie ses ailes dans l'«Ange bleu». À l'été 98, la chaîne nationale italienne R.A.I. Uno a diffusé une émission spéciale consacrée au parcours éblouissant de la danseuse.

### Filmographie

#### Cinéma :

*Simbad il marinaio* - Enzo Castellari  
*Saremo felici* - Francesco Lazzotti  
*Miss Arizona* - Pal Sandor  
*Tout ça... Pour ça !* - Claude Lelouch  
*Les Misérables* - Claude Lelouch -Efebo d'argent, prix de la meilleure interprétation féminine (Italie)  
*Hommes, femmes : mode d'emploi* - Claude Lelouch  
*Hasards ou Coïncidences* - Claude Lelouch

#### Télévision :

*Passi d'amore* - Sergio Sollima  
*Processo di famiglia* - Nanni Fabbri  
*Colpo di coda* - José-Maria Sanchez  
*Fantaghino* («La caverne de la rose d'or») - Lamberto Bava  
(Prix Telegatto; prix de la meilleure interprétation féminine)

#### Théâtre :

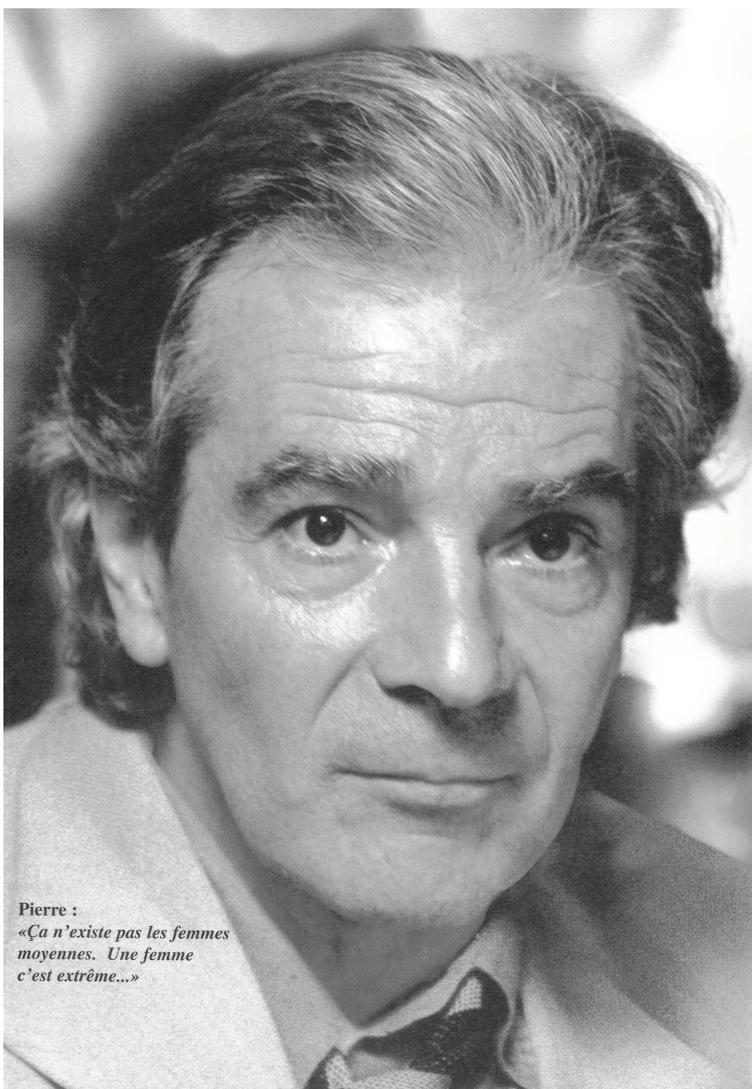
*La garçonnière* - Billy Wilder (mise en scène de Franca Valeri)  
*Adriana Lecouvreur* - Mise en scène Mauro Bolognini.

#### Danse :

*Ballet de l'Opéra de Zurich*  
*New York City Ballet*  
*Chicago City Ballet*  
*Ballet de l'Opéra de Rome*  
*Ballets de Marseille Roland Petit* (Danseuse étoile invitée)

#### Musique :

Diplômée en solfège, histoire de la musique, histoire de la danse et théorie de la danse au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.



Pierre :  
 «Ça n'existe pas les femmes  
 moyennes. Une femme  
 c'est extrême...»

## On ne présente plus Pierre Arditi, on le représente...

«Pierre Arditi possède tant de présence à l'écran que, ayant recours à lui, même un faux metteur en scène pourrait faire croire qu'il a du talent...

L'étendue de sa palette de couleurs et la maîtrise avec laquelle il dose les pigments de celles-ci le placent dans la galerie des maîtres du septième art.

Les personnages qu'il dessine et auxquels il prête généreusement ses traits deviennent inimitables. Voilà peut-être pourquoi aucun acteur mieux que lui ne pouvait incarner avec autant de vérité le rôle de Pierre Turi, génial faussaire et virtuose du mensonge en tout genre...»

### Filmographie

#### Cinéma :

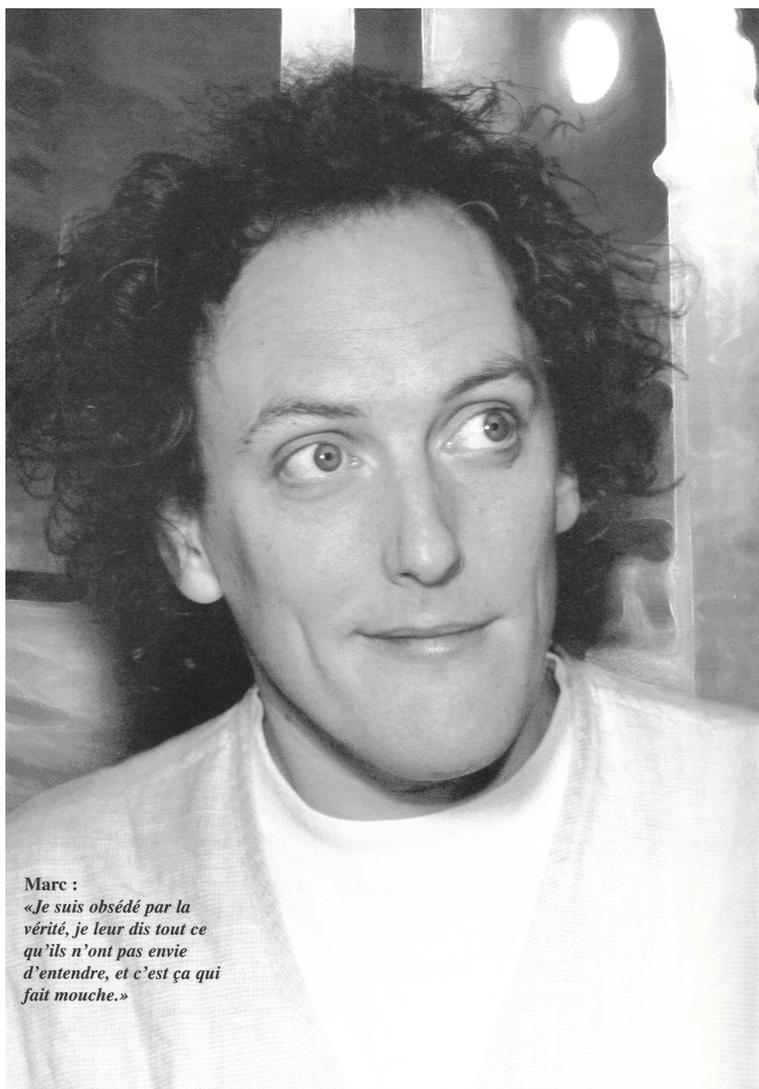
1977 *L'Amour violé* de Yannick Bellon  
 1979 *Mon Oncle d'Amérique* d'Alain Resnais  
 1980 *Pile ou Face* de Robert Enrico  
 1980 *Nestor Burma*, détective de choc de Jean-Luc Miesch  
 1982 *La Vie est un roman* d'Alain Resnais  
 1983 *Femmes de personne* de Christopher Frank  
 1984 *L'Amour à mort* d'Alain Resnais  
 1984 *Jusqu'à la nuit* de Didier Martiny  
 1984 *Adieu Blaireau* de Bob Decout  
 1984 *Les Enfants* de Marguerite Duras  
 1985 *Suivez mon regard* de Jean Curtelain  
 1986 *Mélo* d'Alain Resnais (César du meilleur second rôle 1987)  
 1986 *L'Etat de grâce* de Jacques Rouffio  
 1986 *Flag* de Jacques Santi  
 1986 *La Petite Allamense* de Danièle Dubroux  
 1987 *Poker* de Catherine Corsini  
 1987 *Agent trouble* de Jean-Pierre Mocky  
 1987 *De guerre lasse* de Robert Enrico  
 1987 *La Passerelle* de Jean-Claude Sussfeld  
 1987 *Natalia* de Bernard Cohn  
 1987 *Bonjour l'angoisse* de Pierre Tchernia  
 1988 *Radio Corbeau* de Yves Boisset  
 1988 *Vanille fraise* de Gérard Oury  
 1990 *Plaisir d'amour* de Nelly Kaplan  
 1991 *Les Clés du paradis* de Philippe de Broca  
 1991 *L'Ombre* de Claude Goretta  
 1992 *La Petite Apocalypse* de Costa Gavras  
 1993 *Smoking - No Smoking* d'Alain Resnais (César du meilleur acteur 1994)  
 1994 *Le Hussard sur le toit* de Jean-Paul Rappeneau  
 1996 *Hommes, femmes : mode d'emploi* de Claude Lelouch  
 1996 *Conte à rebours* de Pierre Boutron  
 1997 *On connaît la chanson* d'Alain Resnais  
 1998 *Hasards ou Coïncidences* de Claude Lelouch

#### Télévision :

1994 *L'Affaire Dreyfus* d'Y. Boisset  
 1994 *L'Enfant de Cuba* de F. Apprederis  
 1994 *Une femme dans mon cœur*  
 1995 *J'ai deux amours* de C. Huppert  
 1995 *L'Enfant de Soweto* de F. Apprederis  
 1996 *Faisons un rêve* de J.M. Ribes  
 1996 *La Passion du docteur Bergh* de J. Dayan  
 1996 *L'Enfant d'Israël* de F. Apprederis  
 1996 *Le Prix de l'espoir* de J. Yanne  
 1997 *L'Amour dans le désordre* de E. Rappeneau  
 1997 *Week-end* de A. Selignac  
 1997 *Le Comte de Monte Cristo* de J. Dayan  
 1997-98 *Un et un font six* de F. Apprederis  
 1998 *La Femme sur le pont* de P. Joassin

#### Théâtre :

(Entre autres...)  
*L'Opéra du monde* - M. Maréchal  
*1 000 francs de récompense* - M. Maréchal  
*Cripure* - M. Maréchal  
*Roméo et Juliette* - M. Maréchal  
*Captaine Bada* - M. Maréchal  
*La Poupée* - M. Maréchal  
*Holderlin* - M. Maréchal  
*Ma déchirure* - G. Garran  
*La Cerisiate* - P. Debauche  
*Les Misérables* - P. Debauche  
*Smoking* - J.-P. Bisson  
*Les Caprices de Marianne* - J.-P. Bisson  
*Caligula* - E. Nonn  
*Diderot à corps perdu* - J.-L. Barrault  
*Audience et vernissage* - S. Meldbeeg  
*Dé* - G. Wilson  
*Les Siranys* - J.-L. Barrault  
*Tailleur pour dames* - B. Murat  
*La Répétition ou l'amour puni* - B. Murat  
*Don Juan* - M. Maréchal  
*Pantilla et son valet Mati* - M. Maréchal  
*L'Aide-Mémoire* - B. Murat (1993)  
*ART* - Y. Reza (1994)  
*En attendant Godot* - P. Kerbrat (1996)  
*Le Mari, la femme et l'amant* - B. Murat (1997-98)



**Marc :**  
*«Je suis obsédé par la vérité, je leur dis tout ce qu'ils n'ont pas envie d'entendre, et c'est ça qui fait mouche.»*

## *Marc Hollogne, alias Marc Deschamps*

«Notre rencontre a été un conte de fées pour tous les deux... Généralement, dans un conte de fées, il y a la fée qui exauce les vœux de l'autre, mais dans notre cas, il y a eu une réciprocité totale...»

Lorsque j'ai rencontré Marc Hollogne pour la première fois, en 1993, à l'époque où il préparait un hommage à Charles Trenet pour l'Opéra Bastille, il a sorti une caméra comme on en donne aux enfants dans les pochettes-surprises. Je me souviens qu'il gesticulait beaucoup... Puis j'ai vu les images qu'il pouvait en tirer. Un quart d'heure plus tard, je lui ai dit : «Si vous avez envie de faire un film comme mettre en scène, venez me voir.» Voilà comment je suis venu à produire le spectacle de cinéma-théâtre de Marc, «**Marciel monte à Paris**», dont on voit quelques images au début et à la fin de «**Hasards ou Coïncidences**». Puis, il fallait trouver un acteur pour jouer le rôle d'un cinéaste amateur qui s'appelait -autre coïncidence- déjà Marc. Un essai de cinq minutes m'a convaincu : c'était lui.»

*Claude Lelouch*

«La grande chance pour moi est de naître dans «Hasards ou Coïncidences...» comme quelqu'un qui recherche et qui dit la vérité. Je suis un malade de la vérité ; je ne supporte pas le mensonge. Par un processus d'identification assez simple, un acteur qui incarne un voyou à l'écran se fait proposer ensuite une série de rôles de voyou. Moi, je serai né au cinéma comme un fou de vérité...»

Le rôle de Marc dépasse le stade de celui qui court après l'image... Il ne se contente pas du reflet... Il cherche la vie, la trouve et la concrétise. Cette démarche est également la mienne.»

*Marc Hollogne*

- 1961 *Naissance en Belgique.*
- 1980 Premier spectacle de cinéma-théâtre à Bruxelles.
- 1982 Il filme sous toutes les latitudes et dans des conditions kamikazes, participant à l'émission «*La Course autour du monde.*»
- 1983 Réalisateur d'un jeu satirique quotidien des programmes de R.T.T.
- 1983 «*Matricule 44 088*» ; cinéma-théâtre.
- 1984 Réalisateur au Service cinématographique de la Force terrestre de l'armée belge.
- 1985 «*Amadeus made in Belgium*» ; cinéma-théâtre.
- 1985 «*L'Autre*» ; cinéma-théâtre.
- 1987 «*Manoë*», cinéma-théâtre «hors-normes» ; deux écrans/400 interprètes, spectacle présenté à Bruxelles, en Suisse et à Paris.
- 1988 «*Achille Zombier*» ; spectacle sonore (Cinéma sans image).
- 1989 Assistant à la mise en scène de Maurice Béjart pour le spectacle du bicentenaire de la prise de la Bastille : «*1789... et nous.*»
- 1990 Réalisation de clips (Maurane, Jacques Higelin, Jorge Donn...).
- 1991 «*Max*» ; spectacle-concert pour trois télé et un piano.
- 1992 Arrangements pour l'album «*Mon coeur s'envole*» de Charles Trenet.
- 1993 Conception, réalisation et mise en scène du spectacle hommage pour les 80 ans de Charles Trenet, à l'Opéra Bastille.
- 1997-1998 «*Marciel monte à Paris*» ; cinéma-théâtre au Ciné-Théâtre 13, puis au Théâtre Rive Gauche à Paris. (Production Films 13/Claude Lelouch et Hollo Company.)
- 1998 Premier rôle au cinéma dans «*Hasards ou Coïncidences*» de Claude Lelouch.  
En préparation : des montages de projets dont un long métrage et plusieurs épisodes mettant en scène le personnage de Marciel, notamment : «*Marciel à la montagne...*»

## Et pourtant, ils tournent...

Pour la première fois, une équipe de tournage a été admise dans le mausolée Galata Meylevihanesi, à Istanbul, pour assister à l'éblouissante danse des derviches tourneurs...

Tourbillon qui appelle au sacré, la danse des derviches représente un défi physique colossal même aux plus chevronnés des danseurs occidentaux. En état d'extase contrôlée, les «semazen» parviennent à tourner pendant des heures sans perdre l'équilibre...

Une main ouverte sur le ciel, l'autre vers la terre, le derviche symbolise le lien entre dieu et l'univers... Et s'il tourne sur lui-même et autour

de la piste, le danseur reproduit en quelque sorte le mouvement des planètes en rotation autour de l'astre suprême...

Hasards ou coïncidences... Il y a vingt ans déjà, Claude Lelouch avait croisé pour la première fois l'univers des derviches quand il tournait lui-même un documentaire sur la Turquie... Puis, quelques mois avant de jouer le rôle de Myriam dans «*Hasards ou Coïncidences*», Alessandra Martines était invitée à Carrare pour y présenter un spectacle reproduit en mondovision auquel participait -vous l'aurez deviné-, un groupe de derviches tourneurs...



# Soutine

SOUTINE (1893-1943)

Prénom : Chaïm.

Né à Smilovitch, village de Lituanie.

Mort en France en 1943.

Adolescent, il vole un ustensile de cuisine à sa mère, le revend pour s'acheter un crayon, et dessine le portrait d'un rabbin local. Le portrait indigné les fils du rabbin qui lui infligent aussitôt une correction telle que le jeune Soutine fut bon pour l'hôpital. Témoignage éloquent et précoce de l'impact de ses oeuvres, ce châtimeur confirmera son destin: Soutine allait devenir peintre, et c'est avec les vingt-cinq roubles qu'il obtint en guise de réparation qu'il put s'inscrire à un cours de beaux-arts à Minsk.

Soutine arrive à Paris en juillet 1913. Il trouve un toit à La Ruche (ancien pavillon des vins de l'Exposition universelle), et se fond à la vie magique et maudite des peintres de Montparnasse. Terre promise pour tous les aspirants à la misère immédiate et à la postérité incertaine. Voisin de Chagall, il devient rapidement une des figures légendaires de La Rotonde où il retrouve Modigliani aussi quotidiennement que leur mauvaise fortune le leur permette. «Modi» laissera d'ailleurs à la postérité plusieurs magnifiques portraits de son compagnon de pain noir et de gros rouge.

Aux yeux des historiens de l'art, l'oeuvre de Soutine en fera le peintre le plus représentatif de l'expressionnisme juif et slave de l'École de Paris. Rares et recherchés en ventes publiques, les tableaux de Soutine atteignent chaque fois des prix respectables. *L'Homme au foulard rouge*, par exemple, a été acheté près de 13 millions de francs lors d'enchères à Paris. À l'époque de ses années difficiles, le peintre avait du mal à tirer cinq francs pour chacune de ses toiles. À l'image de Gogol qui jeta au feu la deuxième partie des *Âmes mortes*, (...) ou d'un certain cinéaste qui en fit autant avec quelques-uns de ses premiers films), Soutine détruisait sans indulgence quantité de ses oeuvres.

Pour beaucoup, Soutine incarne l'image même du Juif errant. Son exil, puis sa bohème permanente, précédèrent la terreur de l'Occupation pendant laquelle il vécut quelque temps caché dans les forêts de la Touraine, avant de mourir d'un ulcère soigné trop tardivement. À son inhumation au cimetière Montparnasse, la foule ne fut pas considérable. On y reconnaissait néanmoins Pablo Picasso et Max Jacob...

## Geoffrey Holder, alias Gerry

Peintre, dessinateur, danseur, chorégraphe, acteur acclamé à la scène et au cinéma, costumier, star de la pub aux États-Unis, chanteur, critique de théâtre, chef cuisinier, écrivain, Geoffrey Holder - qui incarne Gerry, le patron de bar newyorkais amoureux fou des oeuvres de Soutine- est aussi... un insatiable collectionneur d'oeuvres d'art.

Homme de la Renaissance, Geoffrey Holder a tout simplement tout fait. Il a été le partenaire de Joséphine Baker à Paris et à Broadway, en 1964, dans le spectacle «An Evening With Joséphine Baker». Il a remporté un Tony Award pour son rôle dans la comédie musicale «The Wiz», et comme un bonheur n'arrive jamais seul, il décrocha encore un second «Tony Award» pour la création des costumes dans la même production.

La carrière à la scène de M. Holder débuta à New York, il y a quelques lustres déjà, dans «The House of Flowers». Remarqué pour sa présence en tant que danseur, il vécut ensuite des jours heureux à Broadway dans des productions aussi différentes que «En attendant Godot» de Samuel Beckett, «Androcles and the Lion» (où il interpréta le rôle de Noel Coward) et «A Man Without A Country». Pour la télévision (le réseau culturel PBS), il joua aux côtés de Richard Burton, dans une adaptation de «Alice au pays des merveilles».

Peintre précoce, Geoffrey Holder a vu son oeuvre être reconnue rapidement par les collectionneurs et les musées. En raison d'une parenté de traits, certains critiques n'ont pas hésité à le baptiser le «Modigliani noir».

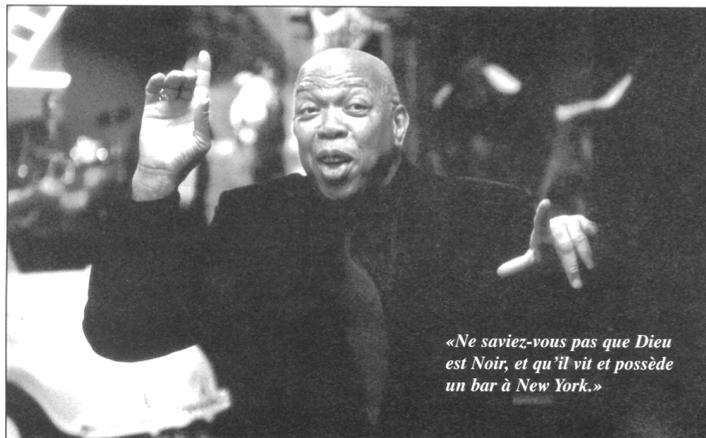
Au cinéma, avant sa rencontre avec Claude Lelouch, Geoffrey Holder a connu un parcours serti d'expériences variées, traversant tour à tour les univers des cinéastes Woody Allen et John Huston ou prêtant son concours aux aventures mouvementées de James Bond ou du comique Eddie Murphy.

Geoffrey Holder est originaire de Trinidad. Comme le personnage qu'il incarne dans «*Hasards ou Coïncidences*», il vit à New York... quand on ne le croise pas à Saint-Germain-des-Prés, où il longtemps possédait un atelier d'artiste.

Une filmographie tous azimuts au sein de laquelle on retrouve notamment les films suivants :

- *Boomerang* d'Eddie Murphy
- *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe...* de Woody Allen
- *Vivre et laisser mourir* de Guy Hamilton
- *Annie* de John Huston
- *Hasards ou Coïncidences* de Claude Lelouch.

Monsieur Holder prépare une adaptation, à la scène et pour l'écran, de *The Red Shoes*.



*«Ne saviez-vous pas que Dieu est Noir, et qu'il vit et possède un bar à New York.»*

## Laurent Hilaire, alias Laurent

Danseur étoile à l'Opéra de Paris, Laurent Hilaire fait ses débuts à l'écran dans le film «*Hasards ou Coïncidences*» pour les besoins duquel il prête ses traits au mari de Myriam (Alessandra Martines), père de l'enfant de celle-ci.

Laurent Hilaire fut admis à l'école de l'Opéra de Paris en 1975, puis dans son corps de ballet en 1980. C'est sous le règne du «tsar» Rudolf Noureev que Laurent sera sacré au zénith du firmament de la troupe après un «Lac des Cygnes» particulièrement étincelant, en novembre 1985.

Comme étoile, il a fait montre d'une souplesse exceptionnelle, interprétant notamment les oeuvres de Balanchine, Lifar, Robbins, Noureev, Roland Petit («Notre-Dame de Paris»), MacMillan («Le Chant de la Terre»), Neumeier («Magnificat»), Merce Cunningham («Un jour ou deux») et Maurice Béjart («Neuvième Symphonie» de Beethoven).

Laurent Hilaire a également pris part à la création d'un chapelet d'oeuvres contemporaines dont «Tantz-Schul» de Jiri Kylan, «In the Middle», «Somewhat Elevated» de William Forsythe, «Le Parc» et «Casanova» d'Angelin Preljocaj, ainsi que «Fantasia Semplice» de Dominique Bagouet.

Commandeur des Arts et des Lettres, Laurent Hilaire est régulièrement appelé, à titre de danseur invité, à se produire au sein de compagnies étrangères (par exemple, avec le Royal Ballet de Londres, le Ballet National du Canada, le Tokyo Ballet, le Ballet de La Scala de Milan, l'American Ballet Theater et le Ballet Royal du Danemark).



## Arthur Cheysson, alias Serge...

Né en 1988.

Élève en première année dans un collège de Jouars-Pontchartrain.

Fils du premier assistant Christophe Cheysson, un membre de la famille Lelouch qui avait déjà prêté son concours au tournage de «Tout ça... Pour ça !», Arthur Cheysson incarne le fils de Myriam dans «*Hasards ou Coïncidences*».

Habitué des plateaux de tournage depuis ses cinq bougies, Arthur (comme ses deux frères à la ville) a déjà effectué plusieurs figurations, notamment pour les metteurs en scène Claude D'Anna et Romain Goupil. Avant «*Hasards ou Coïncidences*», son principal fait d'armes au cinéma avait été de donner la réplique à Leonardo Di Caprio dans «Verlaine et Rimbaud» d'Agneska Holland. Toutefois, entre son travail scolaire, ses nombreuses lectures et ses cours de guitare classique, Arthur n'a pas encore eu le loisir d'aller voir son ex-partenaire sur le pont du Titanic... Un rêve depuis le tournage de «*Hasards ou Coïncidences*» ? Oui... Aller taquiner les ours polaires au Canada...

## Véronique Moreau, alias Catherine...

Née au Québec en 1972.

Née à l'écran en 1998 avec *Hasards ou Coïncidences*



Une fille cousue de fil rouge... Son personnage devait porter un autre prénom... Elle a candidelement dit: «Je pourrais pas m'appeler Catherine, par hasard?». Lelouch a demandé pourquoi. «C'est à cause de ma chanson préférée de Trenet» a répondu avec naturel la jeune Rastignac en jupon. Et elle s'est appelée Catherine...

Paraissant pour la première fois à l'écran, l'actrice québécoise présente le personnage de Catherine avec un aplomb saisissant. Pourtant, avouera-t-elle, elle a connu le trac de sa vie au premier tour de manivelle, se rappelant qu'elle tournait avec l'auteur du premier film qui avait marqué son enfance, «Les Uns et les Autres». Sa devise pourrait être: «Aide-toi et Lelouch t'aidera...»

### Théâtre :

1988-1991 : Membre de la troupe *Mirage Magik* à Montréal.

1993 : *Tournage prise 1* : spectacle interactif (assistante à la mise en scène) à Montréal.

### Réalisation :

1995 : 30 sketches pour l'humoriste québécois Jean-Guy Moreau (son père).

1994 : *Manifestement X* ; court métrage.

### Télévision :

1997-98 : Animatrice de l'émission *Suivez le guide* (Chaîne Voyage - Canal Satellite).

### Radio :

1998 : Chroniqueuse à l'émission *Dans tous les sens* animée par Laurent Ruquier sur les ondes de France-Inter.

## France Castel «Secrétaire du consul d'Italie à Montréal»

Tête d'affiche de la scène et du petit écran au Québec, France Castel signe chacun de ses rôles avec une maîtrise et une assurance qui forcent le respect. Pour les besoins du film *Hasards ou Coïncidences* elle devient la confidente de Myriam lors de son passage au consulat d'Italie à Montréal.

Télévision et théâtre : Une carrière légendaire au Québec depuis ses débuts dans *Miss Couche-Tard* en 1970... Récentement, on a pu apprécier l'étendue de son registre dans plusieurs feuilletons populaires, notamment: *Scoop*, *Sous un ciel variable*, *Omerà* et *Urgence*.

Au théâtre, elle interprète avec un égal bonheur les personnages les plus drôles ou les plus émouvants du répertoire. Au fil de son itinéraire étonnant, l'on notera, entre autres couronnements : *Les Troyennes*, *Mère Courage* ou la comédie musicale *Demain matin Montréal m'attend*.

### Cinéma :

#### Principaux films...

1988 *À corps perdu* de Léa Pool  
1988 *Trois pommes à côté du sommeil* de Jacques Leduc  
1990 *Une histoire inventée* d'André Forcier  
1997 *La Comtesse de Bâton Rouge* d'André Forcier  
1997 *La Vengeance de la femme en noir* de Roger Cantin  
1998 *Hasards ou Coïncidences* de Claude Lelouch.

## David La Haye, alias «Le voleur»

Acteur extrêmement polyvalent, David La Haye a servi aussi bien le théâtre de Marivaux (*On ne badine pas avec l'amour*) ou de Shakespeare (*Hamlet*) que celui de Jean-Marie Koltès (*Dans la solitude des champs de coton*). À la télévision, sa présence a été remarquée dans de nombreuses productions, notamment dans la série *Omerà*, actuellement à l'antenne au Québec. Depuis dix ans, les réalisateurs du grand écran font régulièrement appel à son talent. Dans *Hasards ou Coïncidences*, il incarne le «voleur», autant dire l'homme qui détient les clefs des coïncidences à venir...

### Télévision :

Principaux rôles:

1989 *Chambres en ville*  
1989 *Super sans plomb*  
1992 *Blanche*  
1993 *La Glace et le feu*  
1997 *Urgence*  
1998 *Omerà*.

### Cinéma :

Principaux films:

1988 *Dans le ventre du dragon* d'Yves Simoneau  
1990 *Plus qu'un sourire* de Bernard Dansereau  
1990 *Nelligan* de Robert Favreau  
1990 *La Bête de Joire* de Isabelle Hayeur  
1992 *Les Amoureuses* de Johanne Prigent  
1992 *La Machine à voyager dans le temps* de Michel Lemieux  
1994 *L'Enfant d'eau* de Robert Ménard  
1998 *Hasards ou Coïncidences* de Claude Lelouch.

## Patrick Labbé, alias Michel Bonhomme

Depuis ses débuts dans le rôle-titre du feuilleton télévisé «Rock» en 1986, Patrick Labbé poursuit une carrière effervescente au Québec. Incarnant le champion de hockey, Michel Bonhomme (idole du fils de Myriam), dans *Hasards ou Coïncidences*, Patrick Labbé avait déjà fait montre de ses talents sur la glace dans les téléfilms de la série «Lance et compte».

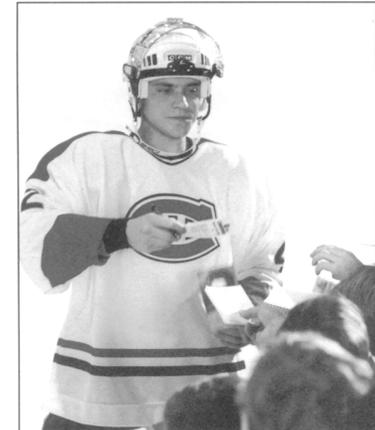
### Télévision :

Feuilletons : *Rock*, *Le Dépanneur olympique*, *La Maison Deschênes*, *Graffiti* et *Chambres en ville*.

1988 *Lance et compte* de Richard Martin  
1990 *Les Filles de Caleb* de Jean Beaudin  
1991 *Lance et compte* de Richard Martin  
1992 *Marco de Jean* de Yves Laforce  
1993 *Les Intrépides* de Jacques Payette  
1995 *Sirens* de Minor Mustin  
1996 *10-07* de Richard Ciupka  
1997 *Le Pollock* de Robert Ménard  
1997 *The Girl Next Door* de David Greene.

### Cinéma :

1992 *Coyote* de Richard Ciupka  
1994 *J'aime, j'aime pas* de Sylvie Groulx  
1996 *Cadence* de Simon Lacombe  
1998 *Les Boys* de Louis Saïa  
1998 *Hasards ou Coïncidences* de Claude Lelouch.



## *Tourner... comme un ours en cage*

Certains acteurs sont véritablement des bêtes de scène... Les ours polaires de la Baie d'Hudson appartiennent sans conteste à cette race fascinante...

Déjà, au cours de mon enfance, je rêvais de voir de près ces chefs-d'oeuvre de la nature qui font 2m40 de hauteur et sont capables de bonds prodigieux. Leur force et leur férocité incroyables dissimulées sous leur beauté et la tendresse qu'on leur prête si volontiers m'ont toujours émerveillé.



Il n'était cependant pas question d'avoir recours à des ours dressés ou à des animaux de cirque. Conseillé par notre expert des grands espaces, Rémy Marion, nous avons tout mis en oeuvre pour ne pas perturber le mode de vie des ours de Churchill. Leur cachet ? Une maison que l'on a construite sur leur route, et qu'ils ont utilisée comme jouet pour le bonheur de nos caméras...

Nous avons néanmoins dû prendre quelques précautions afin d'assurer la sécurité des techniciens. Voilà comment, nous avons réinventé la «cage à l'envers», et comment toute l'équipe du tournage s'est retrouvée derrière les barreaux...

## *Quelques notes sur la musique...*

### Musique originale

#### **Francis Lai**

26ème film avec Claude Lelouch depuis  
*Un homme et une femme*

*La Symphonie du hasard, Le Tango des coïncidences, Après tout, Tap Chance*  
et

#### **Claude Bolling**

*Finalement, Heaven's There for you and me, Welcome to Pierre, Vacances aux Vaches noires*

### Chorégraphie originale

#### **Richard Wherlock**

directeur artistique du Ballet de Lucerne



### Musiques et chansons additionnelles :

*For All We Know*, interprétée par Geoffrey Holder. Paroles: Roberta Flack et Donny Hathaway.

Musique : Samuel Lewis, J. Fred Coots et Léo Fleist (ASCAP). Éditée par EMI Music Publishing.

*Cancan* de Roland Petit. Musique de Cole Porter. Avec l'aimable autorisation de la R.A.I.

*Cette année-là*. Document INA. Remerciements à TFI. Auteur original : Judy Parker. Auteur compositeur : Bob Gaudio. Adaptateur Eddy Marnay, éditeur original Jobete Music représenté par EMI.  
*Hasards ou coïncidences*. Musique de la bande annonce, Paroles de Pierre Barouh. Musique d'Anita Vallejo. Éditions Saravah/Les Films 13/Éditions 23.

*Bonsoir, Jolie Madame*, interprétée par Marc Hollogne. Paroles et musique de Charles Trenet. Éditions Raoul Breton.

*A Volto do Malandro*, interprétée par Bïa. Paroles et musique de Chico Buarque de Holanda. Éditions Marola Edições Musicais Ltda. Production Saravah.

Studio enregistrement musiques : Guillaume Tell. Éditions et productions musicales : Films 13 Musique/Éditions 23.



# Générique

Avec

**Alessandra Martines**  
**Pierre Arditi**  
**Marc Hollogne**  
**Laurent Hilaire**  
*Danseur étoile à l'Opéra de Paris*  
**Véronique Moreau**  
**Patrick Labbé**

et la participation de

**Geoffrey Holder**

**Luigi Bonino**  
**France Castel**  
**Arthur Cheyssou**  
**Sophie Clément**  
**Charles Gérard**  
**David Lahaye**  
**Jacques Lavallée**  
**Gaston Lepage**  
**Vincenzo Martines**  
**Mehmet Özkilic**  
**Jacques Petitjean**  
**Nathalie Riqué**  
**Menderes Samancilar**  
**Johanne-Marie Tremblay**

Chanteuses : **Bia et Laïka**

Acteurs Cinéma-Théâtre «Marciel monte à Paris»  
**Jango Edwards, Pierre Manganelli, Cécile Simeone**

Danseurs :

**Lionel Amadoté, Albert Amphimaque, Raphaëlle Delaunay,**  
**Charles Lewis, Jean-Aurel Maurice**

*scénario et dialogues* **Claude Lelouch**  
*directeur de la lumière* **Pierre-William Glenn (AFC)**  
*directeur son* **Harald Maury**  
*chef monteuse* **Hélène de Luze**  
*assistée de* **Stéphane Mazalaigue**  
*chef décorateur* **Jacques Bufnoir**  
*costumes* **Dominique Borg**  
*1er assistant réalisateur* **Christophe Cheyssou**  
*scripte* **Laurence Couturier**  
*régisseur général* **Frédéric Doniguan**  
*administrateur général* **Michèle Yvars**  
*chorégraphe* **Richard Wherlock**  
*conseiller prospective* **Michel Godet**  
*conseiller ours polaires* **Rémy Marion**

régisseur adjoint : François Pulliat - secrétaire de production : Chantal Bégasse  
administratrice : Anne-Simone Diep - 2ème cadreur : Jean-Claude Vicquery

assistants opérateurs

Philippe Vène - Michel Galtier - Sébastien Leclercq

chef maquilleur : Fabrizio Sforza - chef coiffeuse : Maria Cascioli - habilleuse : Brigitte Masson  
casting figuration : Céline Blanc - ensemblière : Marie-Noëlle Giraud  
régisseur d'extérieurs : Bruno Madesclaire - accessoiriste : Henri Moisan - chef constructeur : Jean Poinot  
chef machiniste : Théo Louis Jean - chef électricien : Franck Coquet

montage son : Jean Gargonne avec Catherine Buisson et Vincent Guillon  
mixage : Gérard Rousseau et Jean-Charles Martel  
bruitage : Pascal Chauvin - Pascal Dedeye  
étalonnage : Daniel Vincent - Bruno Patin  
post-synchronisation : Michel Eloy

et

Nathalie Ballaven - Yvette Baroin - Christine Bernadet - Francis Brunel - Dominique Defonte  
Philippe Gibier - Nicolas Goret - Gilles Husson - Nasser Meradi - Roland Neunreuther - Jérôme Pezzini  
Emmanuelle Thamié - Brieuc Vanderswalm - Marie-Ch. Vieillard - Dominique Vigne - Stéphane Weibel

production Québec

André Picard - Suzanne Dussault

production Italie

Inigo et Marie-Christine Lezzi

production Turquie

Mrs Şule Soysal - Faruk Aksoy

production Mexique

Gabriela Chavira-Gélin

casting et communication

Arlette Gordon

producteur délégué

Tania Zazulinsky

Tournage au Québec  
acteurs :

Asparia Benavente - Éric Brisebois - Sonia Chatillon - Evelyne de la Chenelière  
Georges Convert - Frank Crudele - Stéphane Demers - Marc Lasalle  
Roger Léger - Charles Maheux - Sylvain Massé - François Papineau - Pascal Parent  
Patricia Perez - Tilma Saez - Stéphane Scotto - Julie Thibaut - David Trépanier  
avec la participation spéciale de  
Denise Bombardier

Techniciens :

Valérie Allard - Anne Allouche - Alain Apollon - Daniel Auclair - Jean-Paul Auclair - François Baron  
Emmanuelle Beaugrand-Champagne - Maggy Belzile - Anita Bensabat - Alain Bernard  
Gabrielle Beroff - Brigitte Bilodeau - Louise Bourret - Mitchell Brozinsky - Patrick Byrne - Brian Cahill Suzanne Canuel -  
Jean-Marc Casanova - Carole Castonguay - Louis Chamberland - Frédéric Chamorro André Duval - Catherine Faucher -  
Bruno Ferland - Vali Fugulin - Marc Furtado - Yves Garant  
Julie Gendreau - Julie Graham - Sylvain Hardy - Karen Lavoie - Martin Lebrun  
Isabelle L'Écuyer - Patrick Legault - Danièle Léger - Jean-Sébastien Lord - Ginette Magny  
Jacqueline Marleau - Roger Martin - Éric Peissard - Pierre-Paul Poulin - Max-Pol Proulx - Jules Ricard Marc Ricard - Anne  
Sirois - Guillaume St-Laurent - James Tamblyn - Viviane Vallée - Christian Vézina

Produit par SDA productions inc., une société du Groupe Coscient membre  
de l'APFTQ, avec la participation de Téléfilm Canada, de la SODEC société de développement  
des entreprises du gouvernement du Québec (programme de crédits d'impôt du Québec)  
et du gouvernement du Canada (programme de crédits d'impôt pour la production cinématographique ou magnétoscopique  
canadienne), le Bureau du cinéma et de la télévision de la ville de Montréal.

Équipe technique : S.T.C.V.Q. Club de hockey Canadien, Ford Canada,  
Taillefer Desjardins inc. assurances, Affiliated (courtier en douanes), effets spéciaux l'Intrigue,  
les ateliers Grand Cirque et Moliflex White.

Tournage en Italie  
acteurs :

Maurizio Crovato, Marta Stefani, Giacomo Tranconi

Techniciens :

Frédérique Alexandre - Maxime Alexandre - Mario Ambrosino - Giulio Bastioni - Stefano Biscaro  
Paolo Centoni - Tommaso Dabala - Dominique Delanges - Dario Gardi - Alvise Grandese  
Paolo Marucci - Shizuko Omachi - Il sig. Walter Pantani - Il sig. Marcello Paoletti - Rosanna Roditi  
Mauro Sangiorgi - Enrico Serraglini - Fabio Vianello

Tournage au Mexique

Eligio Alvarez Bello - Ricardo Arvizu - Laura Bustamante - Jesus Cardenas - Enrique Carrillo  
Daniel Cordero - Jesus Enriquez - José Ruben Gonzalez - Rafael Gonzalez - Jean-Michel Lacor  
Oscar Lugo - Fernando Menendez - Adolfo Navarro - Laura Pesce - Nicole Soriano - Fernando Suaste  
Sergio Suaste - Armando Vargas  
Remerciements : MM Enrique Cáceres Nieto et Miguel Gleason Berumen - Office du Tourisme du Mexique.

Tournage en Turquie

Mr Menter Şahinler - Mr Özer Sezgin - Mr Sinasi Kus - Mr Ismail Özboyaci - Asli Selçuk - Servet Aksoy  
Tayfun Ögmen - Ali Salim Yasar - Murat Münlüklü - Durmus Demirezen - Haydar Tuna  
Feramuz Tuna - Melih Sezgin - Kadir Yalvac - Menderes Demir - Hasan Dönen - Vedat Uygur  
Association Galata Mevlevihanesi'ni - Yasatma Derneği - Turkish Ministry of Foreign Affairs  
Turkish Ministry of Tourism - Turkish Ministry of Culture - Turkish Airlines - Topkapı Museum, Istanbul  
Divan literature Museum, Istanbul - Sisli terakki Vakfi Ilkokulu, Primary School  
Association of Turkish travel agencies - Turkish State Railway Organization

CLAUDE LELOUCH

mercie tous les hasards ou coïncidences qui lui ont permis de vous raconter cette histoire et en particulier :

Roland Petit - Ticky Holgado - Maître Francis Briest - Air France - Aaton 35III - Olivier Chiavassa  
Ford France - Lancel - Primagaz - Pson - Le Saint-Rémi - Villeroy & Boch - Vittoria Cappelli  
«Fiore di Pietra» - Extraits du film : «Odysée en Arctique» réalisation Ragnar Thorset avec  
l'aimable autorisation de NRK  
Madame Alessandra Martines est habillée par Giorgio Armani

laboratoire 

pellicules négatives Kodak et Fuji  
matériel électrique Multivolts  
agence photos Sygma  
assurances Faugère & Jutheau  
montage sur système AVID  
auditorium Jackson  
sous-titrage et titres LVT  
génériques Pifilfilms Productions



Pierre :  
«Si c'est la femme de ma vie,  
j'arrête de fumer...»

Crédits photos : Les Films 13, Patrick Swirc, Agence Sygma ; Frédéric Delafosse, Jacques Langevin, Pierre-Paul Poulain.

*Presse et communication*

**ARLETTE GORDON**  
assistée de  
**VALÉRIE SIMONE**

**Les Films 13**  
15, avenue Hoche  
75008 Paris  
Tél. : 01 44 13 11 13  
Fax : 01 44 13 11 00

*Ventes mondiales*

**JEAN-PAUL DE VIDAS**

**Les Films 26**  
3, rue Campagne Première  
75014 Paris  
Tél. : 01 43 21 85 86  
Fax : 01 43 21 89 19

*Distribution France*

**UFD**  
2, avenue Montaigne  
75008 Paris  
Tél. : 01 53 67 17 17  
Fax : 01 53 67 17 00

*Presse et communication Canada*

**Ixion Communications**

**JUDITH DUBEAU ET HENRY WELSH**  
190, rue de l'Épée  
Outremont, Québec H2V 3T2  
Tél. : 514 495 8176  
Fax : 514 495 1009  
e-mail : ixion@cam.org

*Dossier de presse*

Textes : PIERRE LEROUX  
Maquette : PHILIPPE JACQUIN

**HASARDS OU COÏNCIDENCES**

© Copyright MCMXCVIII Les Films 13/TFI Films Production  
SDA Productions/UGC Images/Neuilly Productions/FCC  
Tous droits réservés  
Visa d'exploitation n° 91.882 - Dépôt légal : 1998